

## Rencontre France-Québec de l'économie circulaire : évaluer et outiller la transition

**Date et lieu :** 8 octobre 2025, Maison de l'environnement (Lyon)

**Nombre de participants :** 80

**Personnes contact :** Oriane Marignier (CIRIDD), Emilie Chiasson (CERIEC), Daniel Normandin (CERIEC), Maël Lahmar (CERIEC)

**S'agit-il d'une suite de colloque organisé les éditions précédentes ?**

C'est la 5<sup>ème</sup> participation du CERIEC-CIRIDD aux EJC.

[➤ Lien vers la page Web du colloque](#)

### 1. Quels enjeux majeurs observez-vous aujourd'hui dans votre domaine d'activité ?

La mise en place d'une économie circulaire souhaite favoriser une utilisation efficiente de ressources et la création de filières locales en faveur de la résilience du territoire. Cependant, le système actuel fondé très majoritairement sur une économie linéaire nous oblige à construire de nombreuses boucles. Pour cela, il est nécessaire d'identifier les verrous et les leviers à l'adoption de pratiques circulaires. Plusieurs questions se posent alors : quels sont les outils et les indicateurs, existants et en développement, pour l'évaluation et le suivi de l'économie circulaire ? Comment adapter leur utilisation au contexte spécifique des milieux preneurs (échelle : territoire, organisations, etc.) et accélérer leur adoption ? Qu'en est-il de la représentation et de la diffusion des données ?

### 2. Qu'est-ce que la notion de « résilience » signifie pour vous et pour votre secteur ?

L'économie circulaire lie de manière concrète la transition écologique aux mutations économiques. C'est l'une des voies qui permet d'opérationnaliser le développement durable et de rendre les territoires et les entreprises plus résilients, notamment face aux bouleversements géopolitiques et au changement climatique. Le modèle vise à découpler la croissance économique de l'épuisement des ressources naturelles, et à limiter l'impact des activités sur l'environnement. L'économie circulaire répond ainsi à l'impératif de résilience et aux besoins des générations futures en contribuant à préserver les ressources. Dans un monde en crises et en transformations, il faut impérativement engager les institutions publiques, les entreprises et les filières dans des démarches de circularité. Le partage interdisciplinaire d'expertises, de données et d'innovations est essentiel pour atteindre ces finalités.

### 3. En quoi votre colloque illustre-t-il la thématique « Résiliences et transformations : nouvelles dynamiques pour un monde en mutation » ?

Bien que la transition vers l'économie circulaire soit bel et bien enclenchée depuis une dizaine d'années, les modes de production et de consommation du Québec, de la France et, plus largement, du reste du monde, sont encore largement linéaires. Selon l'organisme néerlandais Circle Economy, l'indice de circularité de l'économie mondiale ne serait que de 7,2%, et en retrait. Ainsi, l'économie mondiale actuelle carbure à la surconsommation et au gaspillage de ressources, générant pollution et déchets, alors que plusieurs ressources essentielles se trouvent déjà à un niveau critique sur le plan de leur disponibilité et que les cibles de réduction de GES ne peuvent être atteintes sans, minimalement, accroître substantiellement la circularité globale de l'économie.

Suscitant de plus en plus d'intérêt, le développement et l'analyse de données entourant l'économie circulaire demeure toutefois encore émergente et constitue un champ de recherche en plein essor. Vu l'absence de l'existence d'observatoires de l'économie circulaire au Québec et en France, les données sont fragmentées et les pistes de recherche sont encore nombreuses.

Notre colloque a interrogé les deux bouts du spectre liés aux données de l'économie circulaire qui nous permettent de mesurer les transformations : l'acquisition de données et les analyses qui peuvent en

être produites. En effet, il existe aujourd'hui peu de systèmes de collecte de données. Le colloque a donc interrogé sur l'accessibilité et la transparence de celles-ci. Les échanges se sont appuyés sur des méthodologies récentes des dernières années comme le Circularity Gap de Circle Economy, l'indice de durabilité établi par l'ADEME ou le « Passeport numérique du produit » établis pour 2027 dans les domaines du bâtiment et de la batterie.

Le colloque a ainsi permis de mettre en commun les connaissances, d'éclairer les participants sur l'état de la recherche appliquée en économie circulaire en ce qui a trait de la mesure, des indicateurs et des outils développés pour suivre et analyser la transition vers l'économie circulaire, au Québec et en France.

### 4. Quelles solutions, quelles pistes d'action ou quels projets concrets ont émergé de vos échanges ?

Les échanges ont particulièrement mis en lumière le décalage entre le monde de la recherche et le travail de terrain des collectivités et entreprises. Renforcer ce lien et le partage des travaux de chacun, d'un côté pour l'apport de la théorie et du cadre et de l'autre pour faire remonter les réponses du terrain sont plus que nécessaires.

En effet, la recherche considère que le sujet des indicateurs de l'économie circulaire est couvert alors que les acteurs de terrain constatent un vide d'informations montrant la disparité de connaissances entre ces groupes.

### 5. En quoi la coopération intersectorielle et l'engagement citoyen peuvent-ils contribuer à ces solutions/pistes ?

La coopération intersectorielle est intrinsèquement nécessaire à la mise en place de l'économie circulaire et sa contribution à la résilience. En effet, elle s'applique à tous types de filières et nécessite l'apport des entreprises, collectivités et citoyens. C'est le dialogue qui est primordial pour sa mise en place est le transfert de connaissances pluridisciplinaires d'un secteur à un autre.

### 6. Citation « coup de projecteur »

« La société va gagner à avoir un contact plus fort entre recherche et entreprise. »

Marc Journeault, professeur à l'École de Comptabilité de l'Université Laval, responsable du Centre de recherche en Comptabilité et Développement Durable (CerCeDD), co-titulaire du Réseau de recherche en économie circulaire du Québec (RRECQ), Parrain du Centre International de Ressource et d'innovation pour le développement durable (CIRIDD). •